

Tremblay
Valade
Van Horne
Villeneuve
Vivian

Weichel
Winkler
Woolliams
Wratten—112.

ONT VOTÉ CONTRE:

MM.
Argue
Badanai
Batten
Boivin
Bourget
Brassard (Lapointe)
Denis
Dumas
Fisher
Godin
Gour
Habel
Hardie
Herridge
Houck

MM.
Lessard
Loiselle
Macnaughton
McIlraith
McMillan
Martin (Essex-Est)
Meunier
Nixon
Pearson
Peters
Ratelle
Regier
Robichaud
Rouleau
Winch—30.

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

MOTION PORTANT RECONNAISSANCE DE LA
CHINE ROUGE

M. Harold E. Winch (Vancouver-Est) propose:

La Chambre est d'avis que le gouvernement devrait étudier l'à-propos de reconnaître le gouvernement de la République populaire de Chine.

—Monsieur l'Orateur, il me semble que le débat de cet après-midi, au cours duquel on a exposé des faits extrêmement intéressants sur les "boy scouts", les scouts de mer et les guides, a pris une bonne partie du temps dont nous disposons pour débattre la motion maintenant à l'étude. Notre parti estime qu'elle intéresse tous les députés et qu'elle revêt de l'importance pour toute la population canadienne. Notre parti admet sans doute qu'en présentant pareille motion, il y aurait lieu de bien établir certains aspects élémentaires et principes fondamentaux. Nous sommes tout à fait d'avis que nous tous, en Amérique du Nord, devrions nous rendre pleinement compte de ce qu'est l'Asie en général et la Chine en particulier.

Quand des pays comme la Chine font l'objet d'un débat, un grand nombre de participants ne font que parler communisme. Les communistes se trompent nettement s'ils s'attendent que le monde entier va devenir communiste, mais si nous voulons faire montre de réalisme, alors je suis sûr que nous devons renoncer à quelques-uns de nos vains espoirs. Je n'ai aucune hésitation à affirmer que si nous croyons ce que nous disons à propos de la liberté et de la tolérance, nous devons cesser d'insister pour que les nations orientales se conforment en tous points à notre conception occidentale ou se soumettent à ce que je pourrais qualifier de tutelle occidentale.

[L'hon. M. Pearson.]

Chacun ici sait et comprend fort bien que l'idéologie communiste diffère de la nôtre, et nous avons certainement le droit d'être différents sur ce point. Mais, monsieur l'Orateur, nous pouvons nous demander en vertu de quelle logique faut-il nécessairement que nous fermions les yeux devant les progrès réalisés par les Chinois ou que nous refusions de serrer la main à d'autres peuples à cause de conceptions politiques différentes. Nous devrions nous rappeler également que, pour un esprit oriental, le refus d'accorder la reconnaissance diplomatique constitue une insulte, et ces gens-là sont fiers.

Nous, de ce groupe-ci, affirmons sans hésiter que des efforts énergiques doivent être entrepris pour sortir de l'impasse actuelle et trouver les moyens de vivre en paix avec les nations dont l'idéologie diffère de la nôtre. Évidemment, quand nous abordons le problème de la reconnaissance sous cet angle, il y en a qui essaient de nous faire croire que le gouvernement actuel de la Chine continentale ne restera pas au pouvoir. Aussi, est-ce avec beaucoup d'intérêt que j'ai lu les comptes rendus à propos de quatre membres de l'Association du barreau de l'Ontario qui, l'automne dernier, ont passé quelques semaines en Chine.

A leur retour, un d'entre eux a déclaré, dans un grand discours prononcé à Toronto il n'y a pas si longtemps, que nulle part on ne leur a laissé entendre, ni même suggéré, que le régime actuel de Pékin est provisoire, ou qu'il n'a pas l'appui des masses. Il a même déclaré que toutes leurs constatations tendaient plutôt à indiquer le contraire.

Si nous voulons voir la réalité en face, monsieur l'Orateur,—et assurément cela s'impose,—il nous faut comprendre que, depuis dix ans, les Chinois livrent un combat de géant pour assurer le salut de leur pays et pour s'arracher à des siècles de pauvreté abjecte et d'oppressions cruelles. Il nous est loisible, à nous Canadiens, à nous qui siégeons en cette Chambre, de déplorer leurs méthodes, mais il faut avoir des œillères ou être fanatique pour nier la formidable évolution de ce pays.

Il est hors de doute que la Chine donne aujourd'hui le spectacle quasi écrasant d'un pays où l'histoire se déroule à un rythme hallucinant, et qu'elle est destinée à devenir une grande puissance, que cela nous plaise ou non. Elle a une population innombrable, elle est richement pourvue de ressources naturelles, réparties sur une superficie aussi considérable que celle de notre pays, et à peu près tout le monde reconnaît qu'elle sera fortement industrialisée dans un avenir assez prochain. Nous nous devons de réfléchir sérieusement sur les conséquences de tout cela pour le Canada et pour notre propre avenir. C'est